



Opération « Sites pilotes de gestion intégrée des risques naturels dans les Alpes »

**Pays du Grand Briançonnais, des Ecrins au Queyras, Site pilote**

**Site test du Queyras, Haut Guil**

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras, haut Guil

Présentation



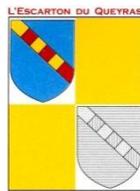
Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais



Ce projet a été créé financé par :



Fonds européen de développement régional (FEDER)



Porté par :



Pôle Alpin d'Etudes et de Recherche pour la Prévention des Risques Naturels



Avec l'aide du :

Dans le cadre de :

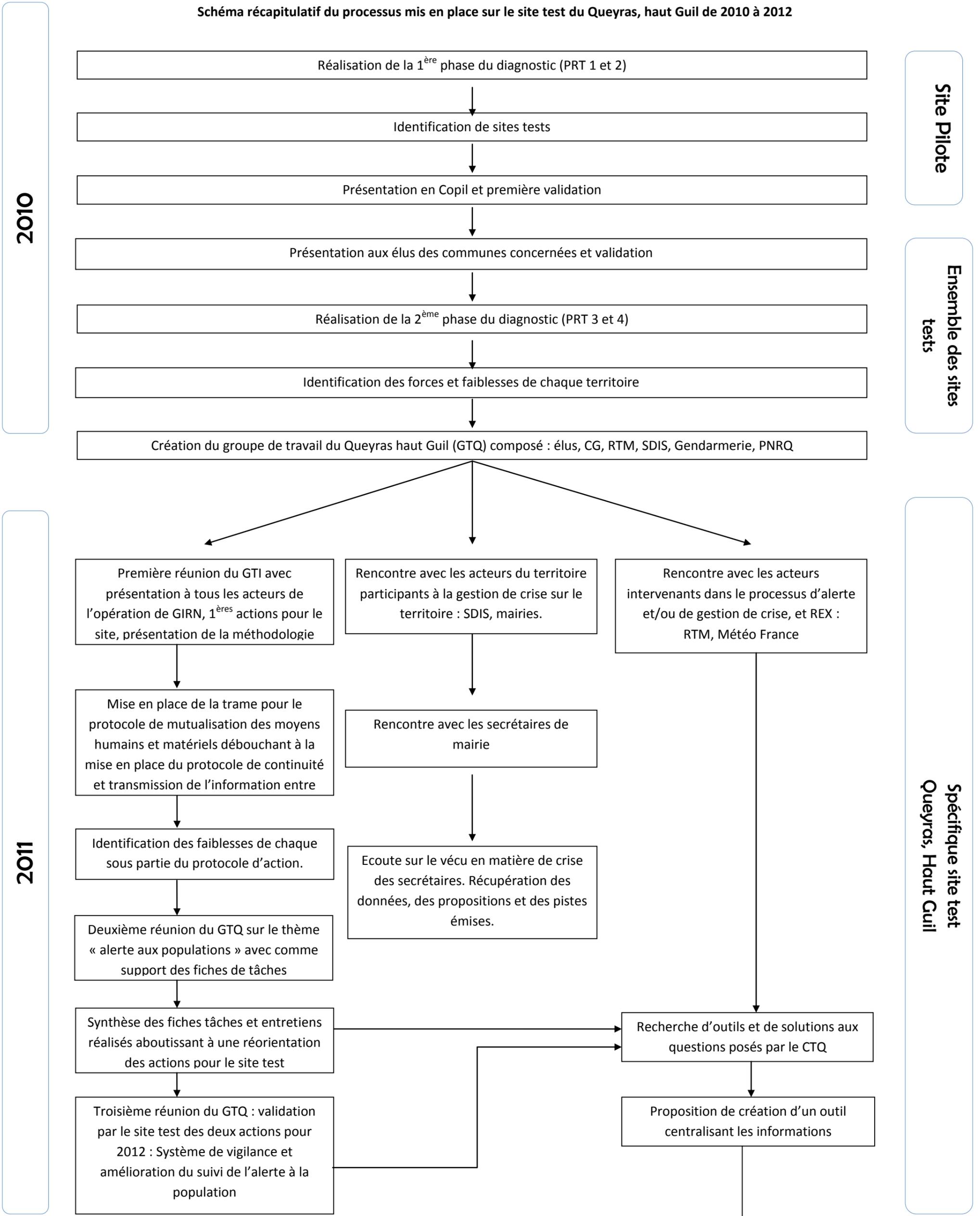


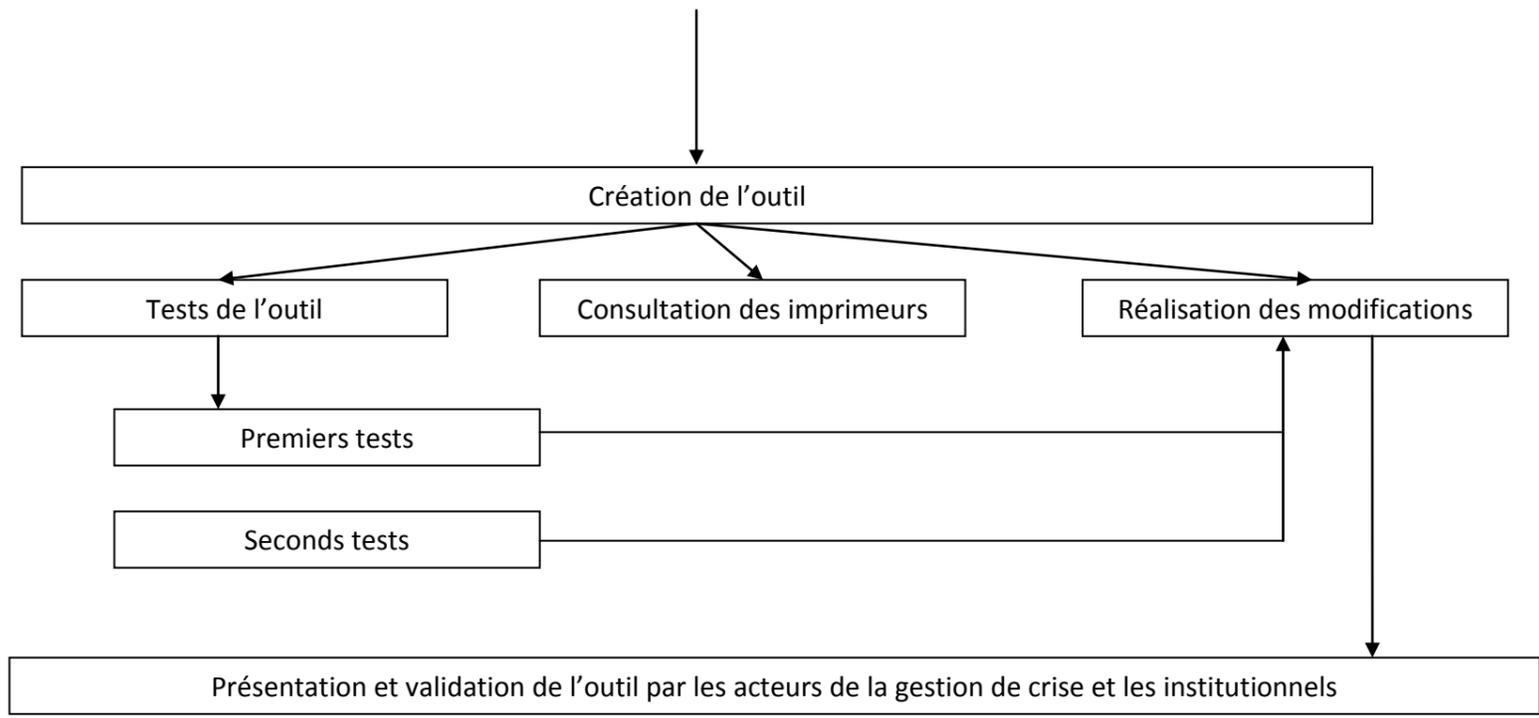
Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

## Sommaire

Schéma récapitulatif du processus mis en place sur le site test du Queyras, haut Guil de 2010 à 2012 .....	5
Composition du groupe de travail : .....	7
Première proposition d'action : 2011 .....	7
Première phase : animation et gestion du groupe de travail 2011 .....	8
• Méthodologie mise en place avec le groupe de travail .....	8
• Première réunion du groupe de travail, 17 janvier 2011 (cf. annexe 2) .....	9
• Premier ajustement méthodologique .....	9
• Seconde réunion du groupe de travail, 14 mars 2011 .....	10
? Troisième réunion du groupe de travail, 14 décembre 2011 .....	10
? Bilan de l'année 2011 .....	11
? Seconde phase : conception de l'outil de gestion intégrée des événements. ....	11
? L'outil de gestion intégrée des événements : un instrument permettant de répondre à un certain de contraintes .....	11
? L'outil de gestion intégrée des événements : un instrument permettant de répondre à un certain de contraintes .....	12
o Première phase : création de l'outil. ....	12
o Seconde phase : test de l'outil .....	13
o Troisième phase : Présentation de l'outil aux acteurs de la gestion de crise et institutionnels.....	16

Schéma récapitulatif du processus mis en place sur le site test du Queyras, haut Guil de 2010 à 2012





## ➤ Site test du Queyras

Le diagnostic réalisé en 2010 sur le Queyras montrait qu'une amélioration de la coordination intercommunale entre Ristolas, Abriès et Aiguilles était un souhait des Mairies du territoire, notamment au travers de la mutualisation des moyens humains et matériels. Il montrait également que la collecte des informations en cas de survenus d'événements pouvait également être une thématique à traiter (cf. annexe 1).

### • Composition du groupe de travail :

Comme sur tous les sites tests, le choix des membres composants le groupe de travail a été fait en fonction des besoins spécifiques au site test. Bien que tout le Queyras soit impacté par de multiples risques naturels (les 8 communes sont concernées par 5 ou 6 aléas), il a semblé intéressant de travailler avec les trois communes du haut Guil (Ristolas, Abriès, Aiguilles) pour créer un site test et mettre en place une gestion intégrée des risques naturels.

Le groupe de travail fut donc composé :

- Elus des trois communes : maires et/ou élus référents
- Conseil Général : la route qui se situe entre les trois communes est une route départementale
- Service RTM de l'ONF<sup>1</sup>
- SDIS<sup>2</sup>
- Gendarmerie
- PNRQ<sup>3</sup> : les trois communes font partie du Parc

Une fois ces membres identifiés, le travail s'est porté sur la méthodologie qui allait être mise en place de façon à répondre aux problématiques et fonctionnements spécifiques de ce territoire.

### • Première proposition d'action : 2011

La première proposition d'action concerne la réalisation d'un protocole de mutualisation des moyens humains et matériels.

---

<sup>1</sup> RTM : Restauration des Terrains de Montagne de l'Office Nationale des Forêts

<sup>2</sup> SDIS : Service Départemental d'Incendie et de Secours

<sup>3</sup> PNRQ : Parc Naturel Régional du Queyras

Afin d'avoir un document fonctionnel qui serve à tout le monde, un sommaire a été réalisé, s'appuyant sur des documents de gestion de crise déjà existant comme les PCS<sup>4</sup> de Ristolas et d'Abriès, le but étant de capitaliser sur les savoir-faire déjà existants du territoire.

La rédaction de ce protocole de mutualisation a commencé par la réalisation d'un sommaire s'appuyant donc sur la structure des PCS des communes avec notamment les grandes phases de gestion lors d'évènements :

- L'alerte : de l'alerte préfectorale à l'alerte aux populations en passant par la veille,
- La cellule de crise,
- La communication,
- Le retour à la normale,
- Le retour d'expérience.

Le but de cette dernière phase étant de faire le lien avec la deuxième action pouvant être mise en place sur ce site : mener une réflexion sur la transmission des données entre générations d'élus avec la réalisation d'un protocole de passation des informations et des connaissances entre ces personnes.

- **Première phase : animation et gestion du groupe de travail 2011**
  - **Méthodologie mise en place avec le groupe de travail**

La méthodologie mise en place et proposée lors de la première réunion du groupe de travail fut la suivante : chaque réunion du groupe de travail devait porter sur une des grandes phases de la gestion. Le but étant de faire parler tous les membres du groupe afin d'avoir non seulement une idée précise des rôles et actions de chacun, mais également de rechercher des solutions aux problèmes ou manquements identifiés en les incitant à trouver des solutions qui pourront être mises en place à l'échelle des trois communes.

La mission GIRN<sup>5</sup> avait pour rôle d'animer ce groupe de travail, de recueillir toutes les données et d'en réaliser une synthèse. A la réunion suivante, une restitution était faite sous forme de protocole d'action. Si les propositions faites étaient acceptées, les membres du groupe validaient le protocole. Dans le cas contraire des ajustements étaient proposés et représentés à la réunion suivante. Une fois ces propositions validées, le groupe de travail passait au thème suivant.

---

<sup>4</sup> PCS : Plan Communal de Sauvegarde

<sup>5</sup> GIRN : Gestion Intégrée des Risques Naturels

Grâce à cette méthodologie, nous nous assurons non seulement d'une gestion s'inscrivant totalement dans une logique de type « bottom-up » puisque les acteurs eux-mêmes identifiaient leurs problématiques et trouvaient leurs solutions spécifiques, mais également un décloisonnement des acteurs et des territoires du fait que tous les intervenants de la gestion de crise et du territoire se retrouvaient autour d'une même table de discussion en dehors d'une période de crise.

- **Première réunion du groupe de travail, 17 janvier 2011 (cf. annexe 2)**

La première réunion du groupe de travail s'est tenue le 17 janvier 2011 en mairie d'Abriès avec :

- Les Elus et/ou Maires de Ristolas, Abriès et Aiguilles
- Le CG 05<sup>6</sup>
- Le PNRQ
- Le SDIS avec le chef de centre du CIS<sup>7</sup> du Queyras
- La Brigade de Gendarmerie du Queyras

Après une rapide présentation de l'opération, la mission GIRN a présenté les actions envisagées pour le site test ainsi que la méthodologie associée.

- **Premier ajustement méthodologique**

Durant la phase de recherche faisant suite à la première réunion du groupe de travail, il est apparu nécessaire de connaître le ressenti des personnes qui vivent la gestion de crise directement de part leur fonction. Ce travail a donc commencé par des entretiens individuels avec les secrétaires de mairies puisqu'elles sont directement au cœur du PC<sup>8</sup> de crise lors d'un évènement. Il fut particulièrement intéressant de recueillir leurs ressentis et d'écouter leurs propositions. En effet, elles se trouvent à gérer des situations tout autant stressantes que dans le PC et doivent donner des informations aux populations qui conditionneront les réactions de celles-ci. Elles se retrouvent à un carrefour de l'information primordial sans pour autant avoir toutes les données en leur possession. Au vue des premiers rendez-vous, il apparaît que les propositions et les demandes qu'elles expriment sont en adéquations avec les manques identifiés par le groupe de travail.

Cette démarche a également été réalisée avec les services techniques d'Aiguilles mais de façon beaucoup plus succincte puisqu'un seul agent a été rencontré.

---

<sup>6</sup> CG : Conseil Général

<sup>7</sup> CIS : Centre d'Incendie et de Secours

<sup>8</sup> PC : Poste de Commandement

### ▪ **Seconde réunion du groupe de travail, 14 mars 2011**

La seconde réunion du groupe de travail (cf. annexe 3) a porté sur la question de l'alerte, au travers d'une fiche de tâche (cf. annexe 4), avec la présence :

- Les élus et/ou Maires de Ristolas, Abriès et Aiguilles
- Le CG 05
- Le PNRQ
- Le SDIS avec le chef de centre du CIS du Queyras
- La Brigade de Gendarmerie du Queyras

La synthèse de ce travail (cf. annexe 5) ainsi que les questions soulevées durant la réunion ont mené à rencontrer de nouveaux acteurs intervenants de façon directe ou indirecte dans la gestion de crise : Météo France et le service RTM.

De tous les entretiens réalisés depuis le début, la synthèse sur l'alerte (cf. annexe 6) a abouti à un repositionnement des actions. En effet, ce travail posait 3 questions :

- Quelles informations doit on retenir en temps de crise ? Lesquelles partager entre les communes ?
- Comment les partager ?
- Comment les diffuser au niveau de la population ?

Ces interrogations ont abouti à un recentrage des actions sur les points qui semblaient essentiels : trouver un outil qui permette de centraliser les informations à un instant donné et ainsi améliorer l'alerte des populations en cas d'évènement en permettant par exemple de visualiser les secteurs à évacuer, ceux à confiner, repérer les personnes vulnérables, etc.

### ▪ **Troisième réunion du groupe de travail, 14 décembre 2011**

Cette réunion s'est déroulée à Abriès avec :

- Les Elus et/ou Maires de Ristolas, Abriès et Aiguilles
- Le CG 05
- Le PNRQ
- La Brigade de Gendarmerie du Queyras

Elle a permis de rappeler les tenants et les aboutissants de l'opération GIRN pour le territoire, mais également de donner le bilan du travail réalisé sur l'alerte et faire une nouvelle proposition d'action répondant au mieux aux attentes de chacun (cf. annexe 7)

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

- **Bilan de l'année 2011**

Les nombreux ajustements méthodologiques de cette année 2011 ont permis de prendre en compte tous les aspects du territoire et d'ainsi mettre en place des actions qui soient le plus adaptées aux contraintes et forces du site test et de ses acteurs de la gestion d'événements.

- **Seconde phase : conception de l'outil de gestion intégrée des événements.**
- **L'outil de gestion intégrée des événements : un instrument permettant de répondre à un certain nombre de contraintes.**

L'outil de gestion intégrée des événements (OGIE<sup>9</sup>) doit permettre de répondre aux contraintes suivantes :

- Aider les municipalités à répondre à leur devoir de sauvegarde des populations : les communes doivent, d'un point de vue légal, s'occuper de la sauvegarde des populations c'est-à-dire : informer, alerter, mettre à l'abri, interdire, soutenir, assister, ravitailler, reloger, etc. Pour réaliser ces missions, les municipalités peuvent utiliser des moyens communaux ou faire appels à des entreprises privées. L'outil aidera donc les communes dans la réalisation de ces missions en centralisant les informations sur ce qui doit être réalisé, ce qui est en cours de réalisation et ce qui est déjà fait.
- Centraliser les informations en cas d'événements : en cas de survenue d'un événement, beaucoup d'informations transitent plus ou moins facilement entre les personnes présentes pour gérer celui-ci. Certaines informations sont connues de tous, d'autres sont répertoriées dans le PCS, etc. En revanche, certaines ne sont détenues que par quelques personnes. Par exemple le 1<sup>er</sup> adjoint est le seul à savoir qu'une personne âgée est faible en ce moment et qu'elle a besoin une attention particulière ; que Monsieur X a un cancer et qu'il doit avoir des soins infirmiers journaliers, etc. Ces informations ne sont souvent détenues que par quelques personnes, mais il est pourtant primordial qu'elles soient connues de tous les acteurs de la gestion d'événements en cas de survenue de l'un d'entre eux. L'outil devra donc permettre de centraliser toutes ces informations afin qu'elles soient disponibles à toutes les personnes s'occupant de la gestion de crise.  
De plus, l'outil permettra également de centraliser les informations sur ce qui est réalisé ou ce qui doit être réalisé par la commune dans le cadre de la sauvegarde de la population.

---

<sup>9</sup> OGIE : outil de gestion intégrée des événements

- Un outil le plus intuitif possible : la survenue d'un événement peut se faire à un moment où la ou les personnes en charge des risques naturels ne sont pas forcément présentes. L'outil devra donc être le plus intuitif possible de façon à ce qu'une personne très peu formée voire même pas du tout, puisse compléter l'outil et l'utiliser de façon optimum. De plus, il faudra que l'outil soit « parlant » pour un maximum de personnes.
  - Un outil utilisable dans toutes les conditions : bien souvent, lors de la survenue d'un événement, l'électricité est coupée, les communications sont interrompues, etc. L'outil devra donc pouvoir être utilisé sans électricité et sans réseau, etc.
  - Un outil pérenne : l'outil doit pouvoir être réutilisé lors de la survenue de chaque événement, qu'il soit naturel ou tout simplement un dysfonctionnement dans la marche classique d'une commune.
  - Un outil permettant le retour d'expérience : après la survenue d'un événement quel qu'il soit, il est intéressant de faire un retour d'expérience afin d'identifier les points forts et les points à améliorer dans la gestion qui a été mise en place. L'outil devra donc permettre de réaliser ce retour d'expérience.
- **L'outil de gestion intégrée des événements : un instrument permettant de répondre à un certain de contraintes**

Afin de répondre à toutes les contraintes imposées par les différents acteurs, la conception de l'OGIE s'est faite en plusieurs temps.

○ **Première phase : création de l'outil.**

Cette première phase a permis de réaliser la base de l'outil. Il était constitué de feuilles en A0 (841 X 1189 mm) format paysage et se composait :

- D'un plan cadastral avec le réseau hydrologique (rivières et torrents principaux) et le réseau routier. Cette première feuille devait être en papier plastifié solide, avec 4 œillets
- D'une planche légende (300 X 841 mm). La création de la légende s'est faite en respectant les pouvoirs de police de chaque acteur de la gestion de crise. Elle répertorie donc uniquement les actions qui dépendent du Maire (sauvegarde des

populations). En revanche, la sémiologie graphique<sup>10</sup> créée pour l'OGIE est basée sur celle utilisée par les Sapeurs-pompiers dans les Situations Tactiques, sémiologie graphique qui a fait ses preuves depuis de nombreuses années. De plus, les services de secours utilisant fréquemment ces codes couleurs, ils seront déjà formés et opérationnels pour utiliser cet outil.

- De deux planches limites d'aléas : une pour les avalanches, une pour les inondations et crues torrentielles. Elles sont issues des cartes zonages d'aléas des PPR<sup>11</sup> et se composent des limites aléa fort / aléa moyen / aléa faible pour chacun d'eux (code couleur rouge / orange / jaune).
- Huit planches situations : ces planches sont les seules sur lesquelles les acteurs devront écrire. Elles sont au nombre de huit afin de pouvoir faire un retour d'expérience une fois l'événement terminé.  
Elles permettront de centraliser toutes les informations recueillies par les personnes présentes pour la gestion de l'événement, et être ainsi visibles à tous permettant de ce fait de limiter les oublis.

- **Seconde phase : test de l'outil**

Afin de tester tous les aspects de l'outil, celui-ci a été testé auprès d'une dizaine de personnes, venant de tous les horizons (secrétaire hôtelière, chargé de mission bois, chef de groupe SP<sup>12</sup>, comptable, retraités, etc.). Le but étant de vérifier que quelqu'un qui ne connaît rien à la gestion de crise, qui ne connaît absolument pas l'outil et qui n'a pas eu de formation ni n'ai participé à un exercice, puisse compléter l'OGIE et s'en servir pour mettre en place des actions cohérentes de sauvegarde des populations.

➤ **Premier test**

Ces tests ont été réalisés sur des feuilles en format A3, en papier simple pour les planches cadastrales et légende, et sur du papier A3 pour les limites d'aléas et les planches situations. N'ayant pas encore à ce moment là les données cadastrales propres à chaque commune (et gérées par le service SIG inter communautés de communes), les planches cadastrales étaient faites avec les données Géoportail (bâti, routes et cours d'eau). Les limites d'aléas ont quant à elles étaient faites à partir des données répertoriées dans le PCS d'Abriès.

Le déroulement d'une simulation était le suivant :

---

<sup>10</sup> Sémiologie graphique : C'est un système de signes, rigoureux et simple, que chacun peut apprendre à utiliser et qui permet de mieux comprendre des cartes.

<sup>11</sup> PPR : Plan de prévention des risques

<sup>12</sup> SP : Sapeurs Pompiers

- Présentation succincte et rapide de chaque planche de l'OGIE au testeur. Ce premier test concernait le hameau de la Garcine d'Abriès.
- Présentation de la situation météorologique du moment justifiant l'utilisation de l'outil : « Nous sommes en alerte orange pour orages et pluies sur le département. Après vérification auprès de Météo France, il s'avère qu'un second retour d'Est se prépare dans les 24 prochaines heures. Nous sommes déjà en limite des seuils d'évacuation pour le Guil et les torrents du Bouchet et de la Garcine ».
- La phase suivante consistait à laisser se débrouiller le testeur avec la légende et les différentes planches de l'outil afin d'observer s'il était réellement possible de l'utiliser sans le connaître, et dans un temps raisonnable (moins de 15 min pour compléter toutes les données et réfléchir à un plan d'action pour les prochaines heures).
- Une fois que le testeur considérait avoir fini, un premier recueil de son ressenti « à chaud » était réalisé afin de connaître les principales difficultés qu'il avait rencontrées, mais également les points qui lui semblaient être des points forts.
- Une phase de présentation détaillée était alors réalisée. Chaque planche était expliquée précisément, en particulier la légende et la planche situation. Puis une explication sur « comment avait été pensé l'outil » était réalisée, le but étant de voir si l'outil utilisé par une personne non formée était compris.
- Un second recueil du ressenti était réalisé en fin d'entretien afin de voir, une fois l'outil expliqué, si le testeur avait pris en compte l'outil différemment.

#### ➤ **Second test**

Un second test a été effectué sur 8 des testeurs quelques semaines après le premier. La finalité de celui-ci étant d'observer, une fois une première formation délivrée (et bien que très rapide), comment réagissait le testeur devant l'OGIE. Ce second test se déroulait sur le Bourg d'Abriès et concernait un risque de crue avalancheuse.

#### ➤ **Bilan des tests**

Le bilan des tests est majoritairement positif. Tous les testeurs ont su dans un temps relativement court (en moyenne moins de 25 minutes), mettre en place des mesures de sauvegardes des populations.

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

Chaque testeur a proposé d'ajouter ou d'enlever certains points de la légende et des feuilles situations. Une fois tous les tests réalisés, une synthèse (cf. annexe 8) de ces propositions a été faite afin de voir celles qui étaient les plus pertinentes, et celles qui reposaient sur une incompréhension et surtout une méconnaissance réelle des pouvoirs de police du maire et des actions qui peuvent et doivent être mises en place afin de réaliser la sauvegarde des populations.

### ➤ **Consultation d'imprimeurs**

Afin d'avoir une idée du prix de l'outil, une consultation auprès des imprimeurs a été faite. La première difficulté rencontrée fut de trouver un imprimeur qui réalise des travaux en grand format (donc au dessus de A3), sur du papier transparent. Sur l'ensemble des entreprises contactées (une dizaine répartie dans les Hautes-Alpes, l'Isère et Rhône-Alpes), seules deux imprimeurs ont pu répondre à cette commande. Le cahier des charges fut établi pour la commune d'Abriès, et comptait 60 planches, dont 5 sur papiers plastifiés (correspondants aux planches cadastrales) et 55 planches transparentes. Les deux devis proposés s'élevaient à 3.566,47 euros et 3.908,1 euros.

Au vue de ces tarifs, il est apparu que pour réaliser une diffusion plus large de l'outil dans les autres communes, ce prix devait être absolument diminué. Pour cela, quelques ajustements de l'outil devaient être réalisés.

### ➤ **Modifications**

Faisant suite aux différents tests et au bilan qui en a été tiré, des modifications ont été apportées à l'outil.

Les principales améliorations ont été les suivantes :

- La taille de l'outil : après avoir testé la pose d'une affiche en A0 dans les PCC<sup>13</sup> supposés d'Abriès et Ristolas, il est apparu que ce format n'était pas le plus approprié car trop grand pour les petites mairies de ce territoire. Afin de conserver un format suffisamment grand pour pouvoir être largement lisible dans toute la pièce accueillant le PCC, le choix de celui-ci s'est porté sur du A1 (841 x 594 mm). De plus, le fait de diminuer la taille permettrait de réaliser quelques économies sur le prix d'achat de l'outil.
- Planche légende : après avoir hésité sur le meilleur format à prendre pour la légende, entre avoir une feuille en A1 sur laquelle serait inscrit en bas « ne pas écrire sur cette feuille), et une planche avec des dimensions entourant les textes de la légende, il fût décidé de privilégier cette dernière option afin de limiter les risques d'incompréhensions et les mauvaises manipulations.

---

<sup>13</sup> PCC : Poste de Commandement Communal

- **Troisième phase : Présentation de l’outil aux acteurs de la gestion de crise et institutionnels**

Afin de présenter l’outil aux acteurs de la gestion de crise et aux institutionnels, l’OGIE a été travaillé de façon à ressembler le plus possible à sa forme finale :

- Un partenariat a été passé entre le Pays du Grand Briançonnais et le secteur géomatique mutualisé de la Communauté de communes de l’Escarton du Queyras afin de pouvoir récupérer les données SIG sur les trois communes : bâti, cadastre, hydrologie, limites d’aléas (torrentiels, inondations, avalanches, chutes de blocs, ravinement), les zonages du PPR et le réseau routier.
- Faisant suite à ce partenariat, un important travail de digitalisation des différentes couches nécessaires a été fait afin de créer de nouvelles cartes comportant toutes les informations nécessaires à la réalisation de l’outil.
- Impression des différentes planches au format final en A1 : sur papier classique pour le fond cadastral et la légende (format adapté) et sur papier calque pour les planches situations.
- Les planches « limites d’aléas » n’ont, quant à elles, pas été imprimées puisqu’il s’est avéré à l’issue de différents tests que ce n’était pas forcément l’outil le plus adapté. En effet, sur tous les tests effectués, toutes les personnes ayant réalisé ces essais suivaient scrupuleusement les limites d’aléas pour réaliser les mesures de sauvegardes (exemple : risques forts = évacuation, risques moyens et faibles = confinement).

Les mesures de sauvegardes des populations doivent absolument et impérativement être le fruit d’une réflexion approfondie aboutissant à une prise de décision spécifique à chaque situation rencontrée. Les tests ayant démontré que toutes les personnes suivent les limites de zonage sans réfléchir montre que leur jugement est alors altéré par ces planches. Il est donc décidé de ne pas les imprimer mais d’exposer les problèmes à chacun des acteurs rencontrés.

➤ **Présentation au chef du groupement nord du SDIS**

Le SDIS des Hautes-Alpes est découpé en deux zones géographiques au niveau du pont de Savines : au nord, la zone fait partie du groupement nord, et au sud, du groupement sud.

Le Queyras dépend donc du groupement nord, sous les ordres du Commandant Collier. La présentation de l’OGIE a permis de faire connaître l’outil à un des maillons central de la gestion de crise et de connaître son ressenti. Le chef de groupement a trouvé cet outil pertinent dans le sens où il centralise réellement toutes les informations à un endroit donné et limite donc toutes les dérives liées à de mauvaises données.

### ➤ **Présentation à la Gendarmerie**

Lors des événements de 2008, la brigade de Gendarmerie est venue prêter main forte pour l'évacuation de certains quartiers. Il semblait donc intéressant de retrouver des gendarmes présents et de demander si l'OGIE aurait pu faciliter la mise en sécurité des personnes.

Après avoir retrouvé l'un des deux gendarmes qui était arrivé en premier en 2008 et qui a changé de brigade depuis, l'OGIE lui a été présenté. Il a affirmé que cet outil leur aurait permis de gagner du temps dans les actions qu'ils avaient réalisé, et de n'oublier personne.

### ➤ **Présentation aux ateliers sites pilotes, juin 2012**

Cette présentation a permis d'avoir le point de vue sur l'OGIE des homologues de la mission GIRN du Pays, du PARN, mais également d'un avocat spécialisé en droit public.

Une partie de la discussion s'est portée sur les questions juridiques liées à l'outil. Le Pays n'étant pas un bureau d'étude et donc n'ayant pas une expertise reconnue, il ne devait absolument pas indiquer quelques limites que ce soit. Si le choix était fait de conserver une limite d'aléa quelconque, elle devait être le fruit d'un travail de concertation avec les élus et les personnes compétentes qui sont des experts (RTM par exemple). Ainsi la proposition qui était faite de réaliser une planche « limites d'aléas » traduisant l'emprise maximum des précédents événements, ne devait être que la traduction des échanges entre les acteurs de la gestion de crise et les services experts (RTM et/ou DDT).

### ➤ **Présentation au chef de service RTM 05, juillet 2012**

Cette présentation faite à Mr BOUVET, chef du service RTM des Hautes-Alpes, avait pour ambition de soumettre l'outil aux services de l'état compétant et expert dans la gestion des risques naturels.

Il s'est avéré que pour lui, la planche « limites d'aléas » comme présentée jusque là (limites d'aléas issues du PPR) n'apportait pas d'informations supplémentaires puisque toutes ces données étaient disponibles dans le PPR, dans le PCS mais également dans les CLPA<sup>14</sup>. Quant à la proposition d'inscrire les limites maximales atteintes lors des précédents événements, il ne pense pas que cela doit être visible sur l'outil par crainte de diminuer la lisibilité. Il propose que ces données soient vraiment le fruit d'une étude poussée, aussi bien sur le terrain qu'avec les acteurs de la gestion de crise présents à ces époques.

---

<sup>14</sup> CLPA : Carte de Localisation des Phénomènes Avalancheux

Au vue des différentes interrogations que nous avons déjà quant à la pertinence de ces planches « limites d'aléas », mais également des commentaires des personnes rencontrées, il fut décidé de supprimer ces deux planches de l'OGIE mais de rappeler dans le guide d'utilisation l'importance de sortir les cartographies déjà existantes (PPR, PCS, CLPA, etc.).

➤ **Présentation au service SIDPC 05, juillet 2012**

Bien que l'outil ait été conçu pour les acteurs de la gestion de crise en local, il était primordial que le service SIDPC soit informé non seulement de la démarche, mais également de l'outil et de son fonctionnement. Mr Dao, chef du service SIDPC<sup>15</sup> des Hautes Alpes nous demande dans quelle phase de gestion cet outil se place.

En effet, il est important de préciser que l'outil vient en complément de tout ce qui existe déjà, mais également qu'il arrive en amont du déclenchement du PCS. Du fait qu'il centralise les informations aidant ainsi à la prise de décision, il peut être utilisé avec ou sans déclenchement du PCS. De même qu'il peut être utilisé dans des situations hors crises.

---

<sup>15</sup> SIDPC : Service Interministériel de Défense et de Protection Civile  
Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

## ANNEXES

Annexe 1 : Diagrammes radars réalisés dans le diagnostic et leur grille de lecture

Annexe 1f : Grille de lecture des diagrammes radars

Annexe 1e : Diagramme radar final issu du diagnostic d'octobre 2010

Annexe 1d : Diagramme radar sur les systèmes d'alerte et de veille en période à risque

Annexe 1c : Diagramme radar sur les réactions et réactivités de la population et des acteurs du territoire en situation de crise

Annexe 1b : Diagramme radar sur l'information aux différentes populations

Annexe 1a : Diagramme radar sur la culture du risque

Annexe 2 : Compte rendu de la première réunion du groupe de travail du 17 janvier 2011

Annexe 3 : Compte rendu de la seconde réunion du groupe de travail du 14 mars 2011

Annexe 4 : Fiche de tâche de la seconde réunion du groupe de travail portant sur l'alerte

Annexe 5 : Synthèse des fiches de tâche portant sur l'alerte

Annexe 6 : Synthèse sur l'alerte réalisée à l'issue des différents entretiens

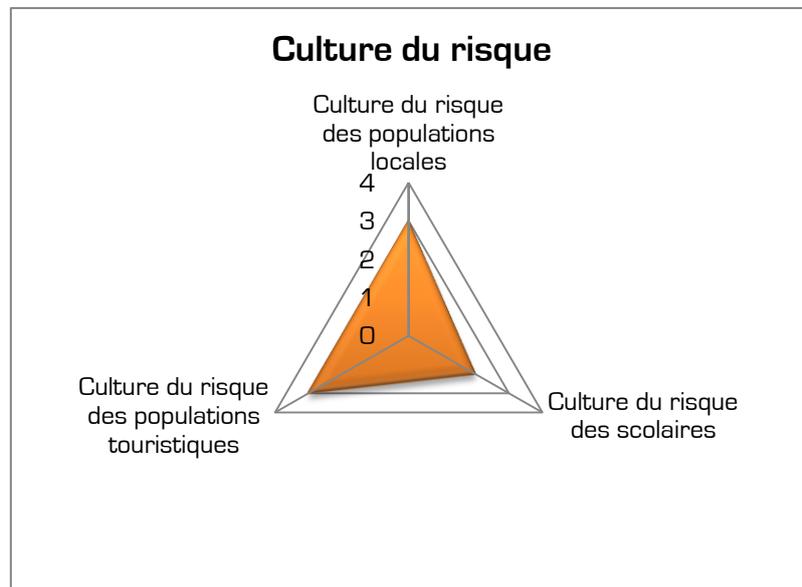
Annexe 7 : Compte rendu de la troisième réunion du groupe de travail du 14 décembre 2011

Annexe 8 : Synthèse des propositions faites par les testeurs de l'outil de gestion intégrée des événements

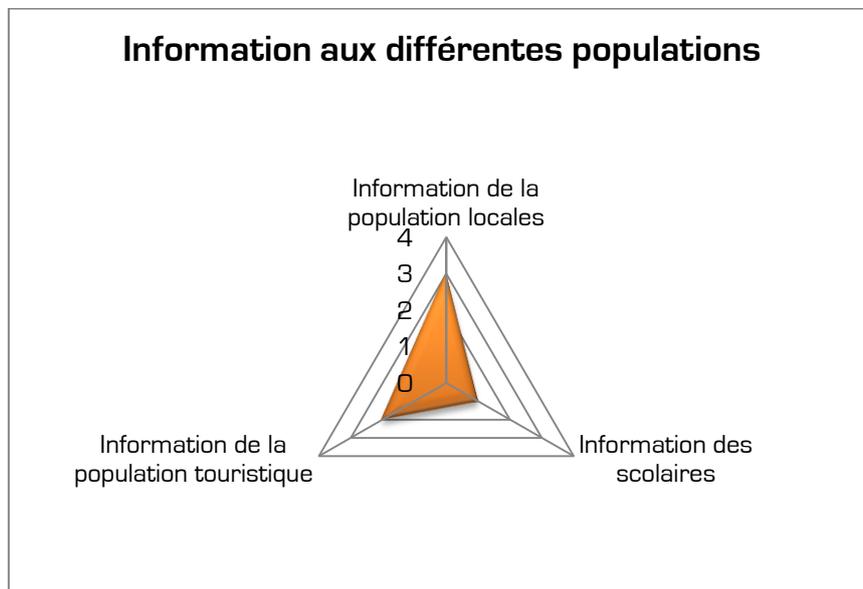


Annexe 1 : Diagrammes radars réalisés dans le diagnostic et leur grille de lecture

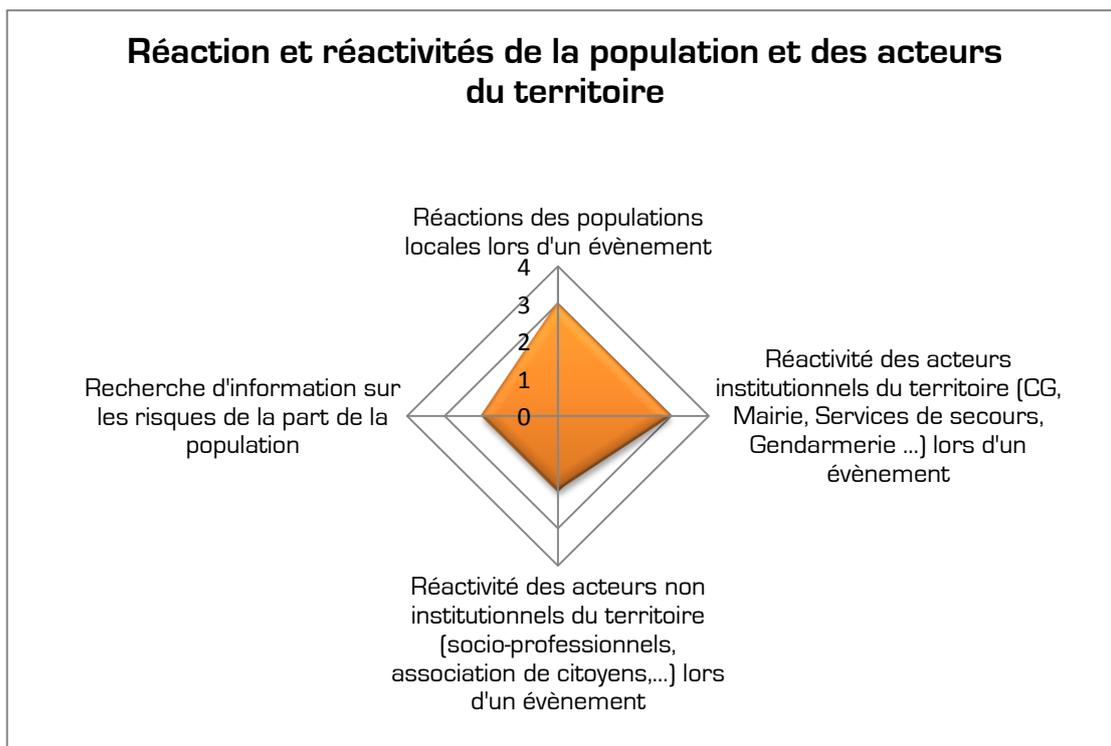
Annexe 1a : Diagramme radar sur la culture du risque



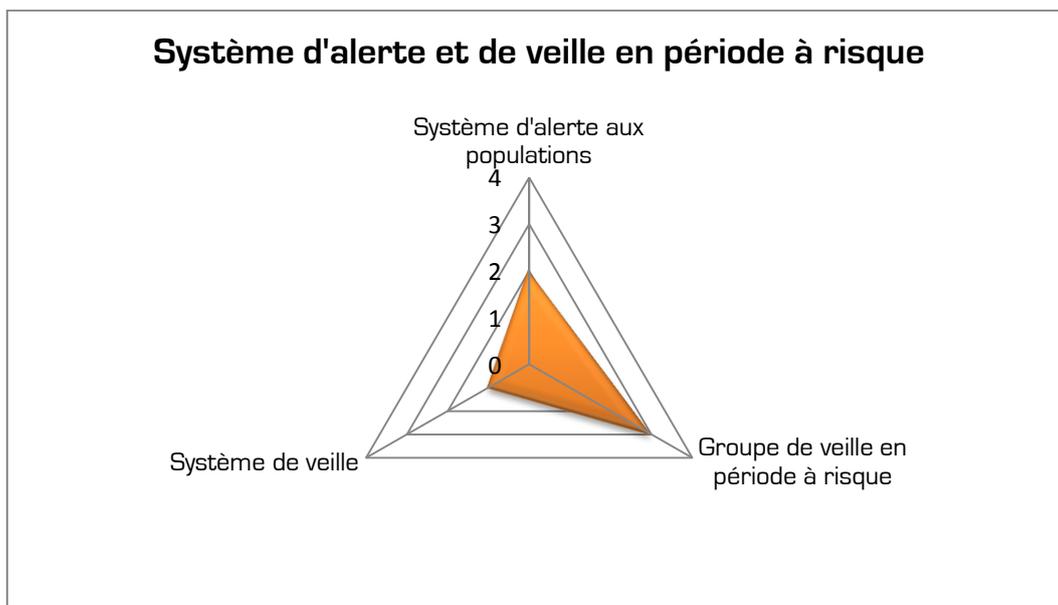
Annexe 1b : Diagramme radar sur l'information aux différentes populations



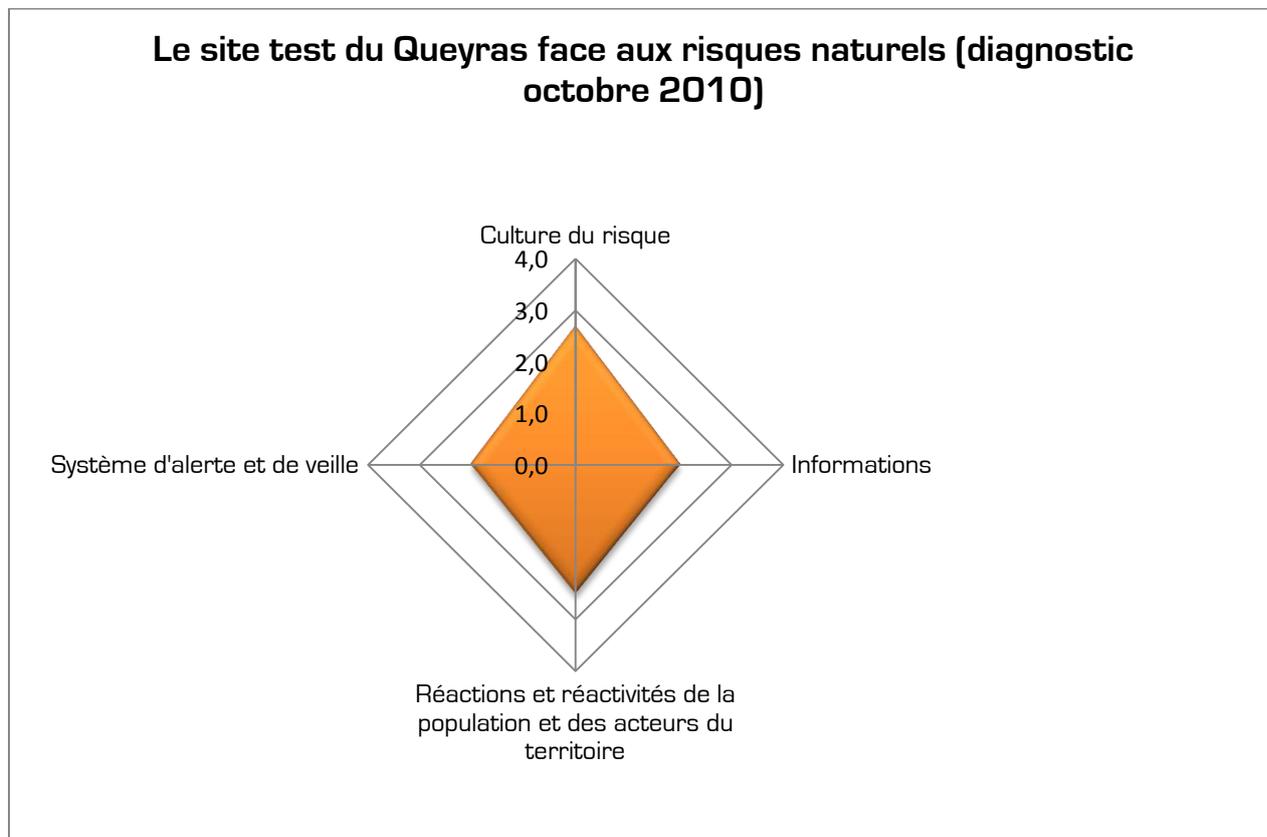
Annexe 1c : Diagramme radar sur les réactions et réactivités de la population et des acteurs du territoire en situation de crise



Annexe 1d : Diagramme radar sur les systèmes d'alerte et de veille en période à risque



Annexe 1e : Diagramme radar final issu du diagnostic d'octobre 2010



## **GRILLE DE LECTURE DIAGRAMME RADAR D'OCTOBRE 2010**

### **Queyras**

#### **Informations des populations**

##### **Information des populations locales**

0 : Inexistante

1 : Quelques informations pour une partie de la population (par exemple, des personnes impactées lors d'un événement cherchant des compléments d'informations)

2 : Informations de la population diffuse et non ciblée, notamment par affichage

3 : Information de la population et mise en place d'actions d'informations ciblées

4 : Information de la population et mise en place d'action visant à augmenter le niveau de connaissance de celle-ci

##### **Information des scolaires**

0 : Nombre d'heures de cours sur les risques naturels prévues dans le programme national

1 : Plus d'heures de cours sur les risques naturels que prévues dans le programme national

2 : Mise en place d'un travail plus spécifique sur les risques naturels en classe dispensés par l'enseignant

3 : Mise en place d'un travail spécifiques aux risques naturels avec restitution (par exemple, poster présenté lors de la fête de l'école...), + sortie terrain

4 : Mise en place d'ateliers et intervention de professionnels du risques naturels (restitution+sortie terrain) avec en plus une information par la suite de toute la population

##### **Informations des populations touristiques**

0 : Inexistante

1 : Quelques informations pour les touristes logeant dans un établissement concerner par un plan (ex : campeurs dans les campings possédant un CPS)

2 : Informations des touristes dans tous les établissements

3 : Information des touristes et mise en place d'action d'informations ciblées

4 : Information des touristes et mise en place d'action visant à augmenter leur niveau de connaissance

## Culture du risque

### Population locales

0 : Inexistante

1 : Quelques notions

2 : Début d'échange dans le but de capitaliser les expériences

3 : moments d'échanges et émergences d'action afin de préserver une culture du risque

4 : Mise en place d'action d'après les expériences des habitants et mise en place d'une volonté de préservation de la culture du risque

### Scolaires

0 : Inexistante

1 : Quelques notions

2 : Début d'échange dans le but de capitaliser les expériences

3 : moments d'échanges et émergences d'action afin de préserver une culture du risque

4 : Mise en place d'action d'après les expériences des habitants et mise en place d'une volonté de préservation de la culture du risque

### Population touristique

0 : Inexistante

1 : Quelques notions

2 : Début d'échange dans le but de capitaliser les expériences

3 : moments d'échanges et émergences d'action afin de préserver une culture du risque

4 : Mise en place d'action d'après les expériences des habitants et mise en place d'une volonté de préservation de la culture du risque

## Réaction et réactivités de la population et des acteurs du territoire

### Réactions des populations locales lors d'un événement

0 : Pas de réaction de la population face au risque

1 : Réactions non appropriées face à un type de risque

2 : Réactions de la population globalement appropriées mais très individualistes

3 : Réactions de la population globalement appropriées et premières émergences d'une notion d'entraide

4 : Réactions de la population globalement appropriées et entraide entre les personnes touchées

### Réactivité des acteurs institutionnels du territoire (CG, Mairie, Services de secours, Gendarmerie ...) lors d'un événement

0 : Absence de réaction de tous les acteurs du territoire

1 : Réactions tardives et non appropriées des acteurs du territoire

2 : Réactions rapides et appropriées des acteurs du territoire, mais absences de concertations entre eux

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

- 3 : Réactions rapides, appropriées et certaines phases en concertation entre les acteurs du territoire
- 4 : Réactions rapides, appropriées et en concertation entre les acteurs du territoire

**Réactivité des acteurs non institutionnels du territoire (socioprofessionnels, association de citoyens,...) lors d'un évènement**

- 0 : Absence de réaction de tous les acteurs du territoire
- 1 : Réactions tardives et non appropriées des acteurs du territoire
- 2 : Réactions rapides et appropriées des acteurs du territoire, mais absences de concertations entre eux
- 3 : Réactions rapides, appropriées et certaines phases en concertation entre les acteurs du territoire
- 4 : Réactions rapides, appropriées et en concertation entre les acteurs du territoire

**Recherche d'information sur les risques de la part de la population**

- 0 : Désintéressement des populations en matière de risques
- 1 : Recherche d'information d'une partie de la population
- 2 : Recherche d'information de la majorité de la population sur les risques
- 3 : Recherche d'information. Certaines personnes demandent des compléments d'informations et de formations aux institutions
- 4 : Population demandeuse et impliquée dans l'information et la formation sur les risques

**Système d'alerte et veille en période à risque**

**Système d'alerte aux populations**

- 0 : Pas de système d'alerte
- 1 : Système d'alerte informel, non organisé et non efficace
- 2 : Système d'alerte informel, organisé, manquant d'efficacité
- 3 : Système d'alerte réfléchi, formalisé, manquant d'efficacité
- 4 : Système d'alerte réfléchi, formalisé et d'efficace

**Groupe de veille en période à risque**

- 0 : Absence de système de veille en période à risque
- 1 : Mise en place d'un système de veille non organisé et non formalisé uniquement suite aux alertes données par les autorités (préfecture, alerte météo France...)
- 2 : Mise en place d'un système de veille formalisé uniquement suite aux alertes données par les autorités (préfecture, alerte météo France...)
- 3 : Mise en place d'un système de veille non formalisé suite aux alertes données par les autorités, mais également suivant les conditions de terrain.
- 4 : Mise en place d'un système de veille formalisé et organisé suite aux alertes données par les autorités, mais également suivant les conditions de terrain.

### **Systeme de veille**

0 : Aucune connaissance ni aucun repère (pas de protocole de vigilance crue, pas de repères ...)

1 : Connaissances basées sur le vécu de quelques personnes et non formalisées

2 : Connaissances basées sur le vécu de quelques personnes et mise en place de quelques repères

3 : Connaissances et repères connus de la majorité des personnes du groupe de vigilance

4 : Connaissances et repères connus et répertoriés de façon a perdurer

### **Organisation en cas de crise (villages isolés, routes emportées...)**

#### **Organisation et soutien entre commune**

0 : Pas de soutien ni d'organisation intercommunale

1 : Systeme d'alerte informel, non organisé et non efficace

2 : Systeme d'alerte informel, organisé, manquant d'efficacité

3 : Systeme d'alerte réfléchi, formalisé, manquant d'efficacité

4 : Systeme d'alerte réfléchi, formalisé et d'efficace

#### **Groupe de veille en période à risque**

0 : Absence de système de veille en période à risque

1 : Mise en place d'un système de veille non organisé et non formalisé uniquement suite aux alertes données par les autorités (préfecture, alerte météo France...)

2 : Mise en place d'un système de veille formalisé uniquement suite aux alertes données par les autorités (préfecture, alerte météo France...)

3 : Mise en place d'un système de veille non formalisé suite aux alertes données par les autorités, mais également suivant les conditions de terrain.

4 : Mise en place d'un système de veille formalisé et organisé suite aux alertes données par les autorités, mais également suivant les conditions de terrain.

### **Systeme de veille**

0 : Aucune connaissance ni aucun repère (pas de protocole de vigilance crue, pas de repères ...)

1 : Connaissances basées sur le vécu de quelques personnes et non formalisées

2 : Connaissances basées sur le vécu de quelques personnes et mise en place de quelques repères

3 : Connaissances et repères connus de la majorité des personnes du groupe de vigilance

4 : Connaissances et repères connus et répertoriés de façon a perdurer

## **Annexe 2 : Compte rendu de la première réunion du groupe de travail du 17 janvier 2011**

Compte Rendu de la première réunion du groupe de travail du Queyras, Haut Guil.  
17 Janvier 2011 – Abriès

Présent : Olivier BACQUART (Abriès), Christophe BRUNEAU (CG 05), Louis BUES (Ristolas), Bérengère CHARNAY (PNRQ), Amandine CRÉVOLIN (PGB), Yvan ESCALIER (Gendarmerie), Cristel FRANCESCHI (Abriès), Lucien GIAIME (CG 05), Nassire HADJOUT (Aiguilles), Joëlle OCANA (Abriès), Serge PHILIP (SDIS 05),

Excusés : Philippe BOUVET (RTM 05), Pierre COLLIER (SDIS 05), Pascal DIOT (RTM 05).

---

### **1. Le Pays du Grand Briançonnais en temps que site pilote de gestion intégrée des risques naturels.**

Le Pays du Grand Briançonnais, association des 4 communautés de communes du nord du département des Hautes Alpes (Briançonnais, Pays des Ecrins, Guillestrois et Queyras), fait partie intégrante depuis début 2010 de l'opération « Site Pilote de Gestion Intégrée des Risques dans les Alpes », financée dans le cadre de la CIMA-POIA. Le soutien méthodologique de ce projet à l'échelle du massif alpin avec la participation de l'Europe et des régions Rhône-Alpes et Provence Alpes Côte d'Azur, est réalisé sur l'aspect méthodologique par le Pôle Alpin d'étude et de recherche pour la prévention des Risques Naturels (PARN).

Cette opération a pour objectifs le décloisement des acteurs et des territoires, la mise en place d'une gestion des risques naturels de type « bottom-up », c'est-à-dire partant du territoire, la mutualisation au sein d'un réseau à l'échelle du massif, et la recherche de solutions novatrices issues d'un volontariat local. Ce projet peut potentiellement soutenir un grand nombre d'actions innovantes mais il n'a pas vocation à financer des ouvrages de protection ni à établir des contre zonages PPR.

La première année du projet a consisté en la réalisation d'un diagnostic approfondi sur l'ensemble du territoire, concernant aussi bien les données générales propres aux communes (intercommunalités, zonages environnementaux, démographie, économie, projets d'aménagements, etc..) que celles en rapport directes avec les risques naturels (basées sur les sources telles prim.net ou le DDRM).

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

De cette première partie du diagnostic a découlé l'identification de 3 sites tests, véritables micro laboratoires pour un nouveau type de gestion des risques naturels.

Le « Queyras, Haut Guil » a été identifié comme tel au vue des aléas présents, notamment les crues torrentielles et les avalanches, mais également la vulnérabilité de ce territoire.

## **2. Les orientations qui ont été prises pour la suite de ce groupe de travail.**

Les problématiques identifiées suite aux différents entretiens avec les élus du site test ont permis de mettre en lumière les forces et les faiblesses du territoire.

Ce site test souhaite s'orienter dans un premier temps sur un protocole intercommunal d'action entre les trois communes du site que sont Ristolas, Abriès et Aiguilles.

Ce protocole d'action comprendra aussi bien la surveillance que la gestion de la crise ou encore l'après cirse. Il sera établi sur la base du Plan Communal de Sauvegarde d'Abriès puisque Ristolas s'est appuyé dessus pour réaliser son PCS et qu'Aiguilles n'est pas encore dotée de ce document.

Il a été présenté par la chargée de mission risques naturels du Pays, l'association CYPRES, structure associative cofinancé par la DREAL PACA (Direction Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement), les collectivités locales et territoriales et enfin les industriels. Cette structure intervient depuis 4 ans auprès des communes et des intercommunalités en assistance à maîtrise d'ouvrage pour la mise en place des politiques de prévention des risques majeurs.

Cette structure a été présentée non seulement parce qu'elle peut contribuer à la mise en place du PCS d'Aiguilles, mais également parce qu'elle peut être une réelle plus value pour le territoire dans le travail qui a été lancé.

Il a été décidé que la méthodologie de travail pour la suite du projet sera la suivante :

- Présentation de la partie à traiter durant la séance de travail
- Discussion de l'ensemble des membres du groupe de travail sur la composition de cette partie
- A la séance suivante, la chargée de mission présentera la synthèse des réflexions du groupe de travail.
- Validation ou complément de cette partie
- Une fois la partie validée, le groupe de travail passera à la partie suivante.

Le rôle de la chargée de mission est de synthétiser et d'animer les séances de travail du groupe. Les propositions et décisions d'action du protocole ne pourront se faire de façon efficace que si elles émanent d'une gouvernance locale.

En parallèle ou dans un second temps, un autre protocole pourra être établi afin de voir comment faire perdurer l'information et le savoir entre génération d'élus.

Le programme qui a été validé par le groupe de travail est le suivant :

- La chargée de mission reprendra contact mi-février avec les trois communes afin de voir quelle a été leurs décisions concernant CYPRES.
- La prochaine réunion du groupe de travail Queyras-Haut Guil, se tiendra le lundi 14 mars 2011 à 18h en mairie d'Abriès. Lors cette réunion, il sera proposé une trame de ce protocole d'actions intercommunales mais également un point sur les systèmes d'alerte de crues.

### **Annexe 3** : Compte rendu de la seconde réunion du groupe de travail du 14 mars 2011

Compte Rendu de la première réunion du groupe de travail du Queyras, Haut Guil.  
14 mars 2011 – Abriès

Présent : Jessy AUFFAN (Gendarmerie), Olivier BACQUART (Abriès), Christophe BRUNEAU (CG 05), Louis BUES (Ristolas), Amandine CRÉVOLIN (PGB), Cristel FRANCESCHI (Abriès), Nassire HADJOUT (Aiguilles), Joëlle OCANA (Abriès), Serge PHILIP (SDIS 05),

Excusés : Xavier BLETTRE (PNRQ), Philippe BOUVET (RTM 05), Pierre COLLIER (SDIS 05), Pascal DIOT (RTM 05).

---

Après un rapide rappel de la méthodologie validée lors de la première réunion du groupe de travail en date du 17 janvier 2011, une présentation de l'avancement de la mission fut faite à l'ensemble des membres.

Il avait été évoqué le projet RYTHMME (Risques Hydrométéorologiques en Territoires de Montagnes et Méditerranéens), projet conjoint entre Météo France et le CEMAGREF (L'institut de recherche en sciences et technologies pour l'environnement) visant à développer un réseau de radar de détection des précipitations. Ce projet est en court et aucun radar n'est prévu sur le territoire d'ici 3 à 4 ans.

Un travail sur fiche de tâche a été créé pour traiter le thème de cette réunion : l'alerte.

Ainsi, chaque participant a pu s'exprimer sur les points suivants :

- Quel est votre rôle dans l'alerte ?
- A quel stade de l'alerte intervenez-vous ?
- Qui est concerné par votre alerte ?
- Connaissez-vous les moyens qui sont mis en place sur les trois communes du site test pour alerter les populations ? Quels sont-ils ?
- D'après vous, est-ce que ces moyens sont efficaces ? Comment les rendre plus efficaces ?
- D'après vous, quels sont les secteurs à alerter ?
- Quels moyens peuvent être mutualisés ?

Il est rapidement apparu que Météo France, et notamment l'antenne de Briançon était logiquement un acteur incontournable et que tous les acteurs du territoire avaient un rapport privilégié avec eux.

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

Il a été soulevé par certains membres le questionnement quant au déclenchement de l'alerte : quand passer une alerte ? Il s'avère plus évident de savoir quand déclencher une alerte en période de crue (en dehors des crues éclair) que lors des épisodes de fortes précipitations neigeuses du fait qu'il est plus aisé d'apprécier la montée des eaux que de juger des hauteurs de neiges, d'autant plus que celles-ci sont différentes entre le village et les zones de départ, et peuvent également considérablement varier entre hameaux et communes.

Un autre problème évoqué durant cette réunion fut l'évacuation des personnes.

Il fut tout d'abord rappelé que seul un arrêté préfectoral peut obliger une personne à évacuer. Faut-il mettre en place des décharges à faire signer aux personnes réticentes ? Serait ce légal ?

De plus, il y a un problème de temporalité entre l'alerte avec l'ordre d'évacuer et le moment où les personnes quittent réellement leur domicile. Ce laps de temps peut être trop long et augmenter la vulnérabilité des personnes lorsqu'ils partent.

Pour la prochaine réunion, la Mission Risques du Pays va donc réaliser une synthèse des fiches de tâches, en faire ressortir les propositions d'amélioration et travailler sur la faisabilité de ces propositions.

**Annexe 4** : Fiche de tâche de la seconde réunion du groupe de travail portant sur l'alerte

Site test du Queyras, Haut Guil  
Seconde réunion du Groupe de travail Institution  
14 mars 2011, Abriès

---

Nom :

Prénom :

Structure :

---

Fiche de tâche n°1 - L'Alerte

Quel est votre rôle dans l'alerte ?

A quel stade de l'alerte intervenez-vous ?

Qui est concerné par votre alerte ?

Connaissez-vous les moyens qui sont mis en place sur les trois communes du site test pour alerter les populations ? Quels sont-ils ?

D'après vous, est-ce que ces moyens sont efficaces ? Comment les rendre plus efficaces ?

D'après vous, quels sont les secteurs à alerter ?

Quels moyens peuvent être mutualisés ?

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

## **Annexe 5** : Synthèse des fiches de tâche portant sur l'Alerte

Site test du Queyras, Haut Guil  
Seconde réunion du Groupe de travail Institution  
14 mars 2011, Abriès

---

### Fiche de tâche n°1 - L'Alerte

#### Quel est votre rôle dans l'alerte ?

##### **Gendarmerie :**

- La recevoir avec un maximum de renseignements sur les faits, la situation, les risques...
- La transmettre aux différentes autorités
- Informer la population et sécuriser les « lieux »

##### **CG 05 :**

- Avalanche / Crues :
- Centralisation des événements de terrains observés par les patrouilles
- Observation risque affiché par Météo France

##### **Mairie Ristolas :**

- Prévenir les populations et les autorités (pompiers)

##### **Mairie d'Aiguilles :**

- Répondre aux prescriptions du plan de sauvegarde

##### **Mairie d'Abriès :**

- Il est important car nous sommes au cœur des problèmes. Il faut aviser en temps voulu la population de façon à préciser et se mettre en parallèle avec la chaîne qui participe aux risques naturels.

## A quel stade de l'alerte intervenez-vous ?

### **Gendarmerie :**

- Début évènement
- Durant évènement
- Après évènement

**CG 05 :** Avalanche : risque 5 ou si une avalanche a atteint la RD

Crues : protection de berges. Quand elles commencent à être emportées

### **Mairie Ristolas :**

- Lorsque le niveau déclenche l'alarme du camping. Suivant les niveaux prévus dans le PCS

### **Mairie d'Aiguilles :**

- Au début pour assurer la mise en œuvre du plan pré établi

### **Mairie d'Abrès :**

- Dès le début, en suivant l'évolution avec Météo France et ensuite tout le long du réseau

## Qui est concerné par votre alerte ?

### **Gendarmerie :**

- Autorités civiles, militaires, judiciaires
- Les populations

### **CG 05 :**

- Mairies
- Siège CG

### **Mairie Ristolas :**

- Les responsables de la commune et de chaque hameau

### **Mairie d'Aiguilles :**

- Dans un premier temps les personnes listées
- Les habitations et personnes menacées

**Mairie d'Abriès :**

- Les communes limitrophes
- Les services de l'Etat
- CG
- CODIS
- Gendarmerie
- Et ensuite la population quand le PC de crise est établi
- 

Connaissez-vous les moyens qui sont mis en place sur les trois communes du site test pour alerter les populations ? Quels sont-ils ?

**Gendarmerie :**

**CG 05 :**Téléphone

**Mairie Ristolas :**

- Avec Abriès par téléphone et radio
- Avec Aiguilles par téléphone
- Dans le village, porte à porte et tocsin

**Mairie d'Aiguilles :**

- Téléphone
- Le réseau des commerçants
- Les mails
- Les affichettes

**Mairie d'Abriès :**

Je pense qu'il y en a très peu. On compte beaucoup sur le bouche à oreille. Pour nous, Abriès c'est la lecture de notre PCS.

D'après vous, est ce que ces moyens sont efficaces ? Comment les rendre plus efficaces ?

**Gendarmerie :****CG 05 :**

- Possibilité d'automatisation ?

**Mairie Ristolas :**

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

**Mairie d'Aiguilles :**

- Jusqu'à maintenant oui
- Informatisation

**Mairie d'Abriès :**

Ils sont efficaces si on les suit et si c'est dans notre culture du risque. On attend beaucoup des moyens d'alerte efficaces

**D'après vous, quels sont les secteurs à alerter ?****Gendarmerie :**

- Villages, habitations isolées pouvant se trouver dans des zones à risques (avalanches, crues, éboulements)

**CG 05 :**

- Secteur du Roux et accès à Ristolas pour les avalanches.
- Accès à Abriès dans les cas exceptionnels (avalanches)
- Crues torrentielles : à partir du Roux d'Abriès. Ensemble de la route d'accès de la Maison du Roy

**Mairie Ristolas :**

- Communes voisines, pompiers, préfecture

**Mairie d'Aiguilles :**

- Les employés communaux, les habitations les plus menacées
- Les secouristes du village
- Les personnes ressources en fonction des dangers

**Mairie d'Abriès :**

- Les campings, les habitations à risques.
- Les zones les plus urbanisées
- Importance d'avoir un PPR pour nous aider

**Quels moyens peuvent être mutualisés ?****Gendarmerie :**

- Ceux des communes
- Ceux des secours

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

**CG 05 :**

- Coordination du... des entrepreneurs

**Mairie Ristolas :**

- Radios

**Mairie d'Aiguilles :**

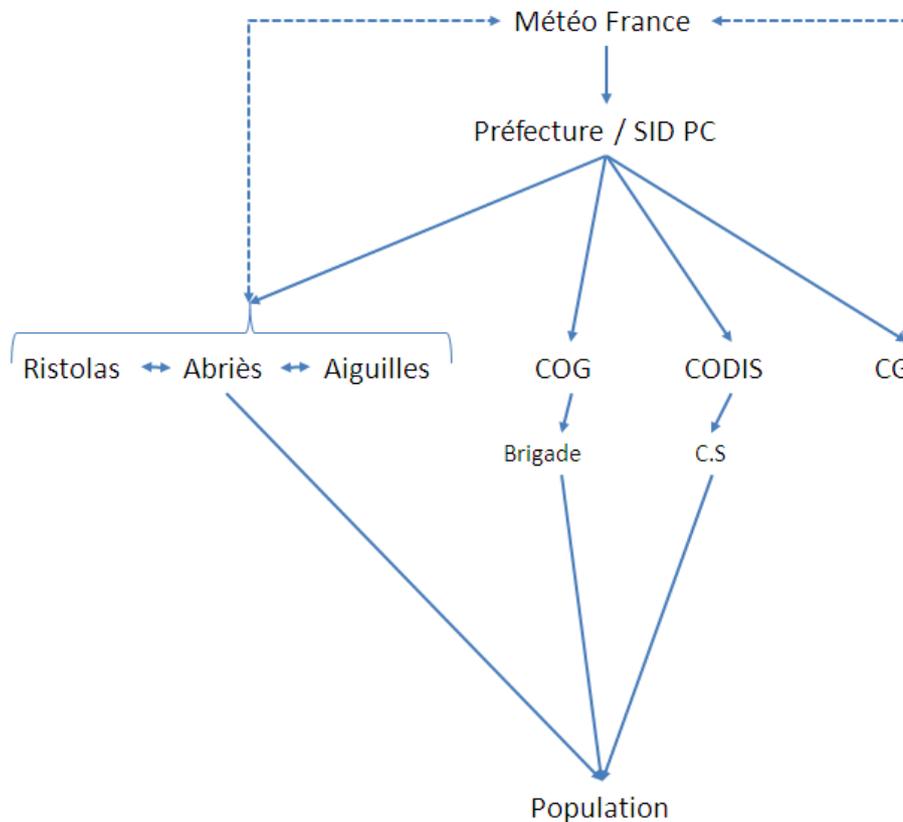
- Les moyens communaux
- Les personnes ressources

**Mairie d'Abriès :**

- Le système d'alerte
- Les radios
- Le personnel technique
- Les engins de TP

## Annexe 6 : Synthèse sur l'alerte réalisée à l'issue des différents entretiens

### Cheminement de l'alerte



#### Commentaire :

En théorie, l'alerte se fait d'une façon très « top-down » en partant de Météo France, passant par la préfecture et notamment le SIDPC, qui retransmet les informations aux communes concernées, au COG<sup>16</sup> (qui informe par la suite la brigade du secteur), au CODIS<sup>17</sup> (qui informe le CIS concerné) et au CG. La finalité étant d'informer la population de la survenue probable d'un événement et des réactions à avoir.

En pratique, le passage de l'information se fait de façon beaucoup plus désordonnée puisque beaucoup des données partent directement du terrain (mairies, agents du CG, brigade, CIS, etc....) pour remonter aux institutions. De même que beaucoup d'informations transitent directement entre acteurs de terrains, mairies, etc.

<sup>16</sup> COG : Centre Opérationnel de la Gendarmerie

<sup>17</sup> CODIS : Centre Opérationnel Départemental d'Incendie et de Secours

**Annexe 7** : Compte rendu de la troisième réunion du groupe de travail du 14 décembre 2011

**Compte Rendu de la troisième réunion du groupe de travail du Queyras, Haut Guil  
14 décembre 2011  
Aiguilles**

**Présents** : Bacquart Olivier (Mairie Abriès), Buès Louis (Mairie Ristolas), Crévolin Amandine (PGB), Hadjout Nassire (Mairie Aiguilles), Franceschi Cristel (Mairie Abriès), Giaime Lucien (CG), Goraguer Fabien (Gendarmerie), Ocana Joëlle (Mairie Abriès), Rajon Damien (CG), Roy Sébastien (Gendarmerie),

**Excusés** : Bletterie Xavier (PNRQ), Charnay Bérengère (PNRQ), Diot Pascal (RTM), Goïc Yves (PNRQ), Vallet Jacques (PNRQ),

---

En introduction, il fut rappelé que la démarche mise en œuvre depuis mars 2010 au sein du Pays du Grand Briançonnais s'inscrit dans une opération interrégionale (Rhône-Alpes, PACA) intitulée « Sites pilotes de gestion intégrée des risques naturels dans les Alpes ».

Les objectifs de cette opération sont :

- Mise en place d'actions innovantes spécifiques aux problématiques locales,
- Décloisonnement des acteurs et des territoires tout en cherchant
- Mutualisation des résultats obtenus grâce à un effet de synergie.

La méthodologie fut également rappelée :

- Diagnostic en 2010 aboutissant à l'identification des 3 sites tests, véritables micro laboratoires pour une gestion intégrée des risques naturels,
- Identification des forces et faiblesses de ces sites tests,
- Constitution du groupe de travail composé des élus des trois communes, PNRQ, CG, Gendarmerie, SDIS, RTM.
- Mise en place des premières actions spécifiques.

Cette première phase de travail a aboutit à la proposition de deux actions spécifiques au site test du Queyras, haut Guil :

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

- Réalisation d'un protocole de mutualisation des moyens humains et matériels durant toutes les phases d'un événement (avant, pendant, après)
- Travail sur la transmission du savoir entre génération d'élus.

En parallèle, un important travail de récoltes de témoignages s'est fait auprès des membres du groupe de travail mais également avec les personnes ayant vécu la survenue d'événements comme les secrétaires de mairies ou les services techniques.

Lors de la précédente réunion du groupe de travail (14 mars 2011), ce dernier avait réfléchi sur des fiches de tâches concernant l'alerte : quels étaient le rôle de chacun dans cette alerte, comment participaient-ils à ce processus, etc.

Une synthèse de ces fiches fut donc présentée avec la mise en évidence de deux réseaux de passage de l'alerte : un formel partant de Météo France et aboutissant aux populations en suivant un chemin de hiérarchie descendante. Le second quant à lui plus informel, montre un cheminement des informations beaucoup moins ordonné transitant entre tous les acteurs de la crise.

Les résultats des fiches de tâches et les différents entretiens ont mis en avant 3 questions :

- Quelles informations doit on retenir ? Lesquelles doit on partager ?
- Comment les partager entre acteurs de la gestion de crise ?
- Comment diffuser l'information au niveau de la population ?

Ces questionnements mènent donc à revoir les actions à réaliser sur ce site test de façon à répondre de façon optimale aux demandes du territoire.

Il fut donc proposé aux membres du groupe de travail de réorienter les actions sur les deux thématiques suivantes :

- Elaboration d'un système de vigilance
- Amélioration de l'alerte aux populations

Ces deux actions se traduiront par la création d'outils très concrets et opérationnels qui aideront les acteurs de la gestion de crise dans leur prise de décision.

Cette proposition fut approuvée à l'unanimité.

La prochaine réunion se tiendra mi-mars à Ristolas et aura pour ambition de présenter les premiers outils créés.

Méthodologie mise en place sur le site test du Queyras haut Guil entre 2010 et 2012  
Mission Gestion intégrée des risques naturels du Pays du Grand Briançonnais

**Annexe 8** : Synthèse des propositions faites par les testeurs de l'outil de gestion intégrée des événements

Testeur n°	Date	Situation professionnel	Propositions	Modifications faites ou non faites (à justifier)
1	11.01.12	Service assainissement CdG <sup>18</sup>	Ajouter les objectifs sur la feuille, sur le même principe que les SOIEC <sup>19</sup>	Ajout sur les feuilles situations dans la partie de droite de trois onglets : situation, objectifs et action à réaliser
			Ajouter les personnes à prévenir	Ajout dans le protocole d'intervention
			Est-ce que ça vaut le coup de noter la vulnérabilité ?	Oui parce que le but même de cet outil est de répertorier toutes les informations qui auront un impact sur la sauvegarde des populations, donc de garder les informations sur la vulnérabilité ?
			Ajouter le sens de l'écoulement	Normalement les personnes qui vont utiliser cet outil seront des personnes de la commune donc seront le sens de l'écoulement. Le sens de l'écoulement risque d'ajouter des informations supplémentaires non nécessaires et encore perdre de la lisibilité.
2	20.01.12	Retraité Ancien CdG qui a été le premier à arriver sur les inondations du torrent du Bez en 1994	Faire une planche légende qui ait des dimensions différentes des autres pour ne pas risquer d'écrire dessus	Fait
			Supprimer la phrase « moyens en actions » dans la partie « Moyens » car redondance avec la phrase « actions à réaliser »	Fait
			Changer les mots «sinistrés » par « impliqués »	Modification sur la légende
			Mettre en place un tableau des moyens avec les personnes présentes dans ces moyens (donnera l'effectif des personnes présentes sur zone)	Ce récapitulatif, bien qu'intéressant puisque permettant de savoir le nombre de personne présent sur le secteur, il risque d'être un outil supplémentaire auquel les personnes qui compléteront l'OGIE devront penser. En outre, quand les actions sont indiquées sur l'OGIE (qu'elles soient prévues ou en cours de réalisation), on sait quel moyen est sur le secteur et donc qui il y a.
			Ajout d'un item : moyen de communication	Cet ajout permet que chacun sache avec quel moyen il doit joindre le PCC ou autre, et sur quelle fréquence ou avec quel numéro.
			Ajout aux items « secteur confiné » et secteur évacué » le mot totalement	Fait
			Encadrer la partie SOA <sup>20</sup> parce qu'il ne l'a pas vue alors qu'il a écrit tout autour	
Ajouté un onglet « point sensible » pour la protection de point particulier	C'est plus du rôle des services de secours.			
3	26.01.12	Chargée de mission bois	Faire une planche légende qui ait des dimensions différentes des autres pour ne pas risquer d'écrire dessus	Fait
			Encadrer la partie SOA parce qu'il ne l'a pas vue alors qu'il a écrit tout autour	Fait
			Il n'a pas su où inscrire les messages à	

<sup>18</sup> CdG : Chef de Groupe sapeurs pompiers. Responsable de l'engagement opérationnel d'un groupe de 2 à 4 engins chargés d'effectuer une action opérationnelle.

<sup>19</sup> SOIEC : Situation, Objectifs, Idées de Manœuvres, Exécution, Commandement. Ce moyen mémo technique est utilisé par les sapeurs pompiers afin de présenter une situation et les actions qui sont prévues de faire.

<sup>20</sup> SOA : Situé dans la partie de droit sur les planches situations, cet onglet représente : S = Situation ; O = Objectifs ; A = Actions à réaliser

			diffuser.	
4	01.02.12	Pisteur secouriste	Pour cette personne, le point de regroupement des victimes s'apparente à une sorte de PRV <sup>21</sup> avant de les faire évacuer par un bus ou autre.	En modifiant tout d'abord la terminologie « sinistrées » par « impliquées », la personne a mieux appréhendé quoi faire de cette information. Il peut cependant être intéressant de créer un onglet « point de rassemblement avant évacuation » sur la légende si d'autre testeur soulève ce problème.
			Ajout d'un CRM <sup>22</sup> en prévision	Bien que ce point soit intéressant à mettre en évidence, il ne sera pas forcément nécessaire. En effet, concernant les communes du Queyras qui ne possède pas de moyens communaux propres mais qui réquisitionneront des moyens privés, ceux-ci arriveront aux comptes gouttes suivant les besoins et iront directement réaliser une mission. Une fois la mission terminée, s'ils n'en ont pas d'autres, ils seront libérés et retourneront chez eux.
5	01.02.12	Accompagnatrice en montagne	Besoin de définir ce qu'est une personne vulnérable	Ajout d'une définition dans le guide d'utilisation de l'outil.
			Ajout d'un responsable des points de regroupement des impliquées.	
6	16.02.12	Chef de projet PARN	Difficultés à gérer les couleurs	Il est vrai que généralement, il point de rassemblement des personnes impliquées concernent les personnes évacuées. Donc pourquoi ne pas les mettre de la même couleur que l'évacuation (donc violet ?). le choix de garder la couleur verte était due au fait que dans les SITAC, le vert est apparenté à tout ce qui en lien avec les personnes.
			Insérer un tableau sur la planche situation mettant en avant des indications sur les actions à réaliser (quoi faire ? comment ? pourquoi ?)	Mettre un tableau supplémentaire sur la feuille situation risque d'encore rajouter des informations et de perdre de la lisibilité. Cependant, pourquoi ne pas mettre dans le protocole à coté ce tableau d'aide ?
7	07.03.12	Comptable	Faire une planche légende qui ait des dimensions différentes des autres pour ne pas risquer d'écrire dessus	
8	14.03.12	Ancien gendarme de la Brigade de Château Ville Vieille, présent lors des événements de 2008	Avoir un moyen de communication avec chaque intervenant et donc information que l'on retrouve dans l'outil	
9	03.04.12	Secrétaire d'entreprise	Accrocher les stylos directement à l'outil	
10	10.04.12	Vendeuse	RAS	
11	11.04.12	CdC <sup>23</sup>	RAS	

<sup>21</sup> PRV : Point de Rassemblement des Victimes

<sup>22</sup> CRM : Centre de Regroupement des Moyens

<sup>23</sup> CdC : Chef de Colonne. Responsable d'une colonne constituée de deux à quatre groupes permettant de répondre à une mission donnée.